

EST-CE DE L'OR?

Par CLAIRE DE NESTE

VII
—Toujours mignonne! toujours jolie à croquer! chère belle. C'était la baronne Guerry qui, avec ces mots aimables et un bon baiser, accueillait Anne-Marie. La jeune fille venait, comme cela arrivait souvent, passer une bonne partie de l'après-midi chez la vieille dame.

Tantôt, ainsi qu'aujourd'hui, elle apportait son ouvrage, tantôt elle faisait à haute voix quelque livre récemment paru. La baronne se piquait d'être au courant de toutes les nouveautés littéraires et de faire goûter comme il convient à sa jeune amie leurs beautés diverses.

Elle s'était prise pour Mlle Bonnat d'une véritable affection. Elle l'aimait non seulement la plus jolie, mais encore la plus élégante, la plus coquette des jeunes filles de la petite ville. Elle lui donnait mille petits conseils de toilette, de bon ton, de tenue, dont Anne-Marie profitait avec un tact tout féminin, et qui, en quelques mois, l'avaient faite bien plus que jolie, mille fois séduisante. De son côté, Mlle Bonnat avait une grande douceur, elle donnait la vie à tout ce qui se trouvait dans son salon, elle se sentait choquée avec cette grâce calme qu'avait la baronne, et qui, en quelques mois, l'avaient faite bien plus que jolie, mille fois séduisante.

Quant à elle, Anne-Marie, elle ne lui avait pas adressé directement la parole; et c'était bien naturel, n'est-ce pas? après la mauvaise humeur qu'elle avait montrée au moulin. Mais qu'est-ce que cela me fait? tout, absolument rien, dit-elle, et tout haut, comme pour faire qu'il en fût bien ainsi.

Alors qu'Anne-Marie était triste, Mlle Louvet exultait. Elle était arrivée chez elle un bout de mélodie aux lèvres, une phrase du duo qu'elle avait chantée avec Léo Daguens. Un espoir confus lui réchauffait le cœur. Elle avait été surprise de trouver le jeune médecin si aimable, si empressé, et déjà un projet s'échappait de son esprit.

—Pourquoi pas? se disait-elle, en souriant. Elle était jolie; elle le savait. Dieu que ce serait beau, se répétait-elle. Outre qu'il était jeune, riche et docteur-médecin, il pourrait tant par sa fortune que par la situation de sa famille, aspirer à jouer un rôle politique dans le département. Un de ses oncles avait été sénateur une dizaine d'années plus tôt. Pourquoi pas lui un jour? Il fallait qu'elle se fit aimer, il le fallait absolument. La possibilité lui en était apparue par cette délicieuse après-midi de mai, tout embaumé de roses et de chèvrefeuilles, toute vibrante de la chaude voix de Léo. Puis peut-être, avant longtemps, serait-elle riche elle aussi, et cela, rendrait tout facile.

Ce rêve de mine prenait corps décidément. Le commandant avait fait comprendre à Mlle Bonnat que le cantonnier lui avait, à lui le premier, parlé de sa découverte, et qu'ainsi il entendait avoir sa part en argent. Il avait été convenu que le cas échéant, on formerait une société à trois: M. Bonnat, M. Louvet et Bernac.

Le cantonnier n'avait pu encore fouiller le terrain à l'une d'elles, cachée obstinément durant les nuits où elle aurait dû se montrer. Et le jour la besogne eût risqué de ne point demeurer secrète.

Mais le conducteur avait soigneusement posé et cubé les cailloux, puis calculé leur poids spécifique. Or, il trouva douze d'abord, ensuite quatorze, puis onze. Était-ce différence dans la matière ou erreur de calcul? Toujours un fil ressortait comme certain dans son esprit, c'est que la matière était pure, donc précieuse.

En effet, malgré la présence de matières étrangères, sable, terre, le poids spécifique était supérieur à celui du cuivre et même du plomb.

—Mlle Louvet, dit Mlle Bonnat, pourquoi ne serais-tu pas de l'or?

Et son enthousiasme, le conducteur le témoignait à Mlle Louvet, qui en avait un peu, était le sien naturel, seotique en même temps que bon enfant.

se trouvaient en vacances. Il voulait à tout prix obtenir une solution, sentant que celle qu'il aimait, d'un amour tendre et passionné, lui échappait un peu plus chaque jour.

Le soir de cette après-midi où Amélie avait vu Léo Daguens chez la baronne, et où un espoir nouveau était né en elle, Blaise était revenu chez le commandant sous prétexte de prendre un livre oublié au bureau, en réalité pour tâcher de faire parler la jeune fille, de mettre fin au doute qui le tourmentait.

Le ciel de neuf heures couvrait de son velum noir, piqué d'étoiles, le petit porteur, rempli des chaudrons endormis du jour, et où Amélie repassait en son esprit les divers incidents de la journée.

En apercevant Blaise dans le pénombre elle réprima à peine un mouvement de mauvaise humeur. Il tombait bien, vraiment, au milieu des pensées qui l'agitaient!

—Une belle nuit! Il fait bon! dit le jeune homme.

Son visage pâle, trop grand pour son corps frêle, était détrempé par les lueurs nocturnes. La poésie de ses grands yeux, très beaux, aurait dû suffire à faire oublier son corps chétif et sa difformité.

Local des réunions au coin des rues Dryades et Poydras.

La Société de 14 Juillet, Incorporée le 25 avril 1890. (Ecole gratuite pour garçons.) Local de la société, au coin des rues Esplanade et Bourbon. Officiers: Président, F. Bildstein; Premier Vice-Président, Charles D. Foucher; Deuxième Vice-Président, H. Dabiez; Secrétaire, Adrien Daste; Trésorier, L. F. Martin. Séances le samedi de chaque mois, au local de la société.

L'Union Française, fondée le 12 octobre, 1872. Local de la société, 928 Rue des Remparts. (Ecole gratuite pour filles.) Officiers: Président, Emile J. Ecuyer; Vice-Président, F. Surmerly; Secrétaire, René F. Clere. Séances le 1er mercredi de chaque mois, au local de la société.

Société des Bouchers, organisée en 1866, incorporée le 17 octobre 1867. Officiers: Président, Sylvain Dumestre; Vice-Président, Maurice Cazabonne; Secrétaire, Paul Vandorborre. Séances le 1er jeudi de chaque mois, chez Laudumy & Cie, 112 Rue des Remparts.

Société d'Assistance et de Bienfaisance Mutuelle de St. Maurice, organisée le 29 janvier 1871. (Fête anniversaire le 22 septembre.) Officiers: Président, Emile J. Naudon; Premier Vice-Président, Mataca Router; Deuxième Vice-Président J. P. Bouvier; Secrétaire, Nemours H. Nunez, Jr. Réunions générales le dernier jeudi de chaque mois. Salle de réunions au coin des rues Chartres et Charbonnet.

L'Athénée Louisianais, organisé le 12 janvier 1876. Officiers: Président, Bussière Rouen; Premier Vice-Président, Edgar Grima; Deuxième Vice-Président, Charles F. Claiborne; Secrétaire, L. Nel C. Dural; Assistant-Secrétaire, André Lafargue. Jours de réunions fixés par le comité; local des réunions aux bureaux du Journal, Banque Hibernia.

La Société Protectrice des Laitiers, organisée en 1879. Incorporée en 1884. Officiers: Président, John Bordes; Vice-Président, N. Charouche; Secrétaire, F. E. Fagot; Trésorier, P. Cazalot. Séances le premier lundi de chaque mois, au local de la société.

Local des réunions au coin des rues Dryades et Poydras.

La Société de 14 Juillet, Incorporée le 25 avril 1890. (Ecole gratuite pour garçons.) Local de la société, au coin des rues Esplanade et Bourbon. Officiers: Président, F. Bildstein; Premier Vice-Président, Charles D. Foucher; Deuxième Vice-Président, H. Dabiez; Secrétaire, Adrien Daste; Trésorier, L. F. Martin. Séances le samedi de chaque mois, au local de la société.

Les Enfants de la France, fondée en septembre, 1891. Local social, 740 Avenue de l'Esplanade. Officiers: Président, J. A. Buisson; Premier Vice-Président, J. Labour; Deuxième Vice-Président, L. Fournier; Trésorier, J. Darrière; Secrétaire aux minutes, A. Daste; Secrétaire aux finances, H. J. Mathé. Séances le deuxième mardi de chaque mois, au local de la société.

L'Alliance Franco-Louisianaise fondée le 16 octobre, 1908. Officiers: Président, J. M. Vergnolle; Vice-Président, Emile Ecuyer; Secrétaire, André Lafargue, 407 Rue Carondelet. Local des réunions à l'Union Française, 928 Rue des Remparts, le deuxième samedi de chaque mois à 4 heures p. m.

Le Secours à la France, fondé en août 1916. Local social, 740 avenue de l'Esplanade. Officiers: Président, J. A. Buisson; Premier Vice-Président, L. A. Marjain; Deuxième Vice-Président, J. Darrière; Trésorier, Mlle Amélie Pujol; Secrétaire, Mlle M. Despauz. Réunions générales le dernier vendredi de chaque mois, au local de la société.

Société de Secours Mutuels la France, fondée le 16 avril, 1891. Officiers: M. le Consul de France; Président d'honneur, Président, H. J. Preau; Vice-Président, F. Laudou; Trésorier, J. Serio; Trésorier, A. Gaillard. Local social Bordes; Vice-Président, N. Charouche; Secrétaire, F. E. Fagot; Trésorier, P. Cazalot. Séances le mercredi de chaque mois, au local de la société.

ON DEMANDE
Jeunes Filles de 16 ans et au-dessus
Voilà Votre Chance.
Travail Léger, Facile. Emploi Assuré.
Bons Salaires
50 heures par semaine. Livres les samedis après-midi toute l'année. S'adresser au bureau d'emploi, à 7 heures du matin.

AMERICAN CAN COMPANY
North Cortez et Toulouse
APPORTEZ VOTRE CARTE DE TRAVAIL.

NEURASTHÉNIE
LES SOUTIENS CONCENTRÉS DE
FER BRAVAIS
Chloress, Faiblesse de Constitution, Anémie, Manque de forces, Pâles Couleurs, etc.
SANTÉ - VIGUEUR - FORCE - BEAUTÉ
Tous les Pharmacies et Rougier Frères, Montréal. Échantillon gratis et franco sur demande par carte à 1 cent. 130, rue Lafayette Paris

CONVALESCENCE

Beautiful Bust and Shoulders are possible if you will wear a scientifically constructed Bien Jolie Brassière. The dragging weight of an unconfined bust so stretches the supporting muscles that the contour of the figure is spoiled.

BIEN JOLIE
BY ANNE BRASSIÈRES

At all good dealers 50¢ up

Benjamin & Johnis
21 Warren Street Newark, N. J.

WRIGLEYS

All three brands sealed in air-tight packages. Easy to find—

It is on sale everywhere.

Look for, ask for, be sure to get **WRIGLEYS**

The Greatest Name in Goody-Land

WRIGLEYS SPEARMINT
THE PERFECT GUM
MINT LEAVELAVOR

WRIGLEYS DOUBLEMINT
CHEWING GUM
MINT PEPPERMINT

WRIGLEYS JUICY FRUIT
CHEWING GUM
THE FLAVOR LASTS

Flavor Lasts

—Oui, madame, une romance;— Pensées d'automne, de Massenet, que l'on vient de m'envoyer. Elle fait fureur en ce moment partout.

—Noyons un peu; chantez-nous cela, nous allons vous écouter en travaillant.

—Étant allée chercher un écran à main, quelle avait commencé de border voilà bientôt un an, et elle ne faisait pas quatre points tous les mois, elle se mit en devoir de reprendre une feuille commencent.

Amélie s'assit devant le piano à queue qui occupait un coin du vaste salon, et elle commença la romance, si belle, si profondément mélancolique. Sa voix était grêle, le soufflet court; puis la chanteuse n'était point sentimentale, et son chant n'avait que peu d'expression.

Tandis qu'elle était au milieu de sa romance, la porte du salon s'ouvrit, et le docteur Daguens vint saluer la baronne.

Lui! encore! Marie-Anne eût donné beaucoup pour n'être point là. Toute la ridicule scène du moulin lui revenait à l'esprit.

Mlle Louvet, en ayant été prise par le jeune médecin, continuait de chanter. Il s'était assis à quelque distance du piano et semblait écouter attentivement.

—Anne-Marie, terriblement gênée, se débattait entre ses doigts lous les soies de l'écran. Elle était ravivée en son élégante robe de perles roses, dégageant bien le cou rond, sur la blancheur duquel s'élevait un simple collier noir. Son visage au regard, aux lèvres, aux yeux, miroissait, tout adouci de grâce et d'indignité. Le souffle alanguissant de mai, soulevant les rideaux et apportant le parfum des roses et des chèvrefeuilles du jardin, semblait une domination de la jeune fille elle-même. Léo en était enivré. Si se fut trouvé seul avec elle sans doute n'eût-il pas résisté à sa tentation de lui dire la folie d'amour qui le possédait. Du moins quand la chanteuse eût achevé sa romance, l'ébriant causeur qu'il était, plein de finesse et d'esprit, brillait plus encore que de coutume.

Il chanta à son tour, de vieilles choses, toujours jolies; le Pressoir, l'Alouette d'Amour, d'une belle voix de basse chantante, qui faisait frissonner Anne-Marie, qui l'envoiepaît en son charme.

—C'est de ce moment de partir, dit-il, de se décider, mais Léo, sur la prière de la baronne, commençait un duo avec Amélie, la fille du percepteur, était heureux. Au reste, point timide et d'un esprit qui ayant le regard prompt et saisissez avec une merveilleuse perspicacité les finesses les plus volées de la conversation, elle avait beaucoup causé déjà.

—Et, Anne-Marie, les avait tous les deux se souvenant parfois entre eux mêmes d'échanger un mot gracieux à voix basse.

—Lors, l'été s'écoula sur le cahier à musique, ou encore Léo sans y songer seulement, avait pour sa compagne mille petites attentions d'homme bien élevé.

Quand il fut parti:

—Quel charmant jeune homme, dit la baronne.

—Et, comme les jeunes filles ne répondent pas, songeuse, l'une de l'autre.

—Vous n'êtes pas de mon avis?

—Oh! si, Madame, dit Amélie.

—Pas autant que cela, dit à son tour Mlle Bonnat, avec un digne mal dissimulé.

—Chère amie, je te trouve bien difficile, protesta Amélie avec élan.

La baronne sourit malicieusement, en observant du coin de l'œil l'air préoccupé des deux jeunes filles.

De retour chez elle, Anne-Marie regarda longtemps, l'un après l'autre, les manchettes de la place, qui projetaient les disques de leur ombre ébène sur le sol. Cette voix de Léo lui était restée dans l'oreille, le même cette phrase du duo qu'il avait chanté: O Magali, ma bien-aimée.

Et elle se revoyait auprès d'Amélie leurs voix se mêlant comme si leurs cœurs eussent vraiment battu à l'unisson, comme si leurs pa-

rols n'étaient point feintes.

Un soupçon lui vint. Léo était arrivé aussitôt après Mlle Louvet; n'était-ce point pour elle? On n'attendait plus parler de son mariage avec Séverine. Et comme Amélie avait laissé voir à quel point il lui plaisait!

Quant à elle, Anne-Marie, elle ne lui avait pas adressé directement la parole; et c'était bien naturel, n'est-ce pas? après la mauvaise humeur qu'elle avait montrée au moulin. Mais qu'est-ce que cela me fait? tout, absolument rien, dit-elle, et tout haut, comme pour faire qu'il en fût bien ainsi.

Alors qu'Anne-Marie était triste, Mlle Louvet exultait. Elle était arrivée chez elle un bout de mélodie aux lèvres, une phrase du duo qu'elle avait chantée avec Léo Daguens. Un espoir confus lui réchauffait le cœur. Elle avait été surprise de trouver le jeune médecin si aimable, si empressé, et déjà un projet s'échappait de son esprit.

—Pourquoi pas? se disait-elle, en souriant. Elle était jolie; elle le savait. Dieu que ce serait beau, se répétait-elle. Outre qu'il était jeune, riche et docteur-médecin, il pourrait tant par sa fortune que par la situation de sa famille, aspirer à jouer un rôle politique dans le département. Un de ses oncles avait été sénateur une dizaine d'années plus tôt. Pourquoi pas lui un jour? Il fallait qu'elle se fit aimer, il le fallait absolument. La possibilité lui en était apparue par cette délicieuse après-midi de mai, tout embaumé de roses et de chèvrefeuilles, toute vibrante de la chaude voix de Léo. Puis peut-être, avant longtemps, serait-elle riche elle aussi, et cela, rendrait tout facile.

Ce rêve de mine prenait corps décidément. Le commandant avait fait comprendre à Mlle Bonnat que le cantonnier lui avait, à lui le premier, parlé de sa découverte, et qu'ainsi il entendait avoir sa part en argent. Il avait été convenu que le cas échéant, on formerait une société à trois: M. Bonnat, M. Louvet et Bernac.

Le cantonnier n'avait pu encore fouiller le terrain à l'une d'elles, cachée obstinément durant les nuits où elle aurait dû se montrer. Et le jour la besogne eût risqué de ne point demeurer secrète.

Mais le conducteur avait soigneusement posé et cubé les cailloux, puis calculé leur poids spécifique. Or, il trouva douze d'abord, ensuite quatorze, puis onze. Était-ce différence dans la matière ou erreur de calcul? Toujours un fil ressortait comme certain dans son esprit, c'est que la matière était pure, donc précieuse.

En effet, malgré la présence de matières étrangères, sable, terre, le poids spécifique était supérieur à celui du cuivre et même du plomb.

—Mlle Louvet, dit Mlle Bonnat, pourquoi ne serais-tu pas de l'or?

Et son enthousiasme, le conducteur le témoignait à Mlle Louvet, qui en avait un peu, était le sien naturel, seotique en même temps que bon enfant.

se trouvaient en vacances. Il voulait à tout prix obtenir une solution, sentant que celle qu'il aimait, d'un amour tendre et passionné, lui échappait un peu plus chaque jour.

Le soir de cette après-midi où Amélie avait vu Léo Daguens chez la baronne, et où un espoir nouveau était né en elle, Blaise était revenu chez le commandant sous prétexte de prendre un livre oublié au bureau, en réalité pour tâcher de faire parler la jeune fille, de mettre fin au doute qui le tourmentait.

Le ciel de neuf heures couvrait de son velum noir, piqué d'étoiles, le petit porteur, rempli des chaudrons endormis du jour, et où Amélie repassait en son esprit les divers incidents de la journée.

En apercevant Blaise dans le pénombre elle réprima à peine un mouvement de mauvaise humeur. Il tombait bien, vraiment, au milieu des pensées qui l'agitaient!

—Une belle nuit! Il fait bon! dit le jeune homme.

Son visage pâle, trop grand pour son corps frêle, était détrempé par les lueurs nocturnes. La poésie de ses grands yeux, très beaux, aurait dû suffire à faire oublier son corps chétif et sa difformité.

PRESQU'AVEUGLE PAR DES ETOURDISSEMENTS

CETTE DAME DE LA VIRGINIE DIT QUE SES SOUFFRANCES CONTINUÉES DE MAUX DE REINS FURENT RADICALEMENT GUÉRIES PAR LE CARDUI.

Norton, Va. —Mme E. S. Clouse, d'ici, écrit: "En 1901 il me semblait que ma santé devenait mauvaise. J'étais mariée depuis un an... Je fis venir le docteur... qui me traita... me donna des médicaments qui ne me firent aucun bien. J'ai souffert l'année pour à peu près quatre mois, et sentis qu'il me fallait du soulagement, parce que j'étais si malade qu'il m'était impossible de quitter le lit. Je pouvais à peine marcher. Chaque pas était une souffrance. J'étais presque aveugle par des étourdissements. J'avais d'incessantes douleurs... je fus au sujet de Cardui dans le "Birthday Almanac", et des amis me poussèrent à en prendre. Je pris une bouteille, et tous un si bon résultat que l'espoir me revint. Je me sentis tellement mieux que je pus reprendre mon travail. J'ai fait de mieux en mieux, et après avoir pris 3 ou 4 bouteilles j'étais entièrement et radicalement guérie..."

Depuis sept ans je jouis d'une parfaite santé et mon travail est un plaisir.

Essayez Cardui, le "Fonique des Femmes". Il est sûr; on peut s'y fier. Tous les droguistes.

Local des réunions au coin des rues Dryades et Poydras.

La Société de 14 Juillet, Incorporée le 25 avril 1890. (Ecole gratuite pour garçons.) Local de la société, au coin des rues Esplanade et Bourbon. Officiers: Président, F. Bildstein; Premier Vice-Président, Charles D. Foucher; Deuxième Vice-Président, H. Dabiez; Secrétaire, Adrien Daste; Trésorier, L. F. Martin. Séances le samedi de chaque mois, au local de la société.

Les Enfants de la France, fondée en septembre, 1891. Local social, 740 Avenue de l'Esplanade. Officiers: Président, J. A. Buisson; Premier Vice-Président, J. Labour; Deuxième Vice-Président, L. Fournier; Trésorier, J. Darrière; Secrétaire aux minutes, A. Daste; Secrétaire aux finances, H. J. Mathé. Séances le deuxième mardi de chaque mois, au local de la société.

L'Alliance Franco-Louisianaise fondée le 16 octobre, 1908. Officiers: Président, J. M. Vergnolle; Vice-Président, Emile Ecuyer; Secrétaire, André Lafargue, 407 Rue Carondelet. Local des réunions à l'Union Française, 928 Rue des Remparts, le deuxième samedi de chaque mois à 4 heures p. m.

Le Secours à la France, fondé en août 1916. Local social, 740 avenue de l'Esplanade. Officiers: Président, J. A. Buisson; Premier Vice-Président, L. A. Marjain; Deuxième Vice-Président, J. Darrière; Trésorier, Mlle Amélie Pujol; Secrétaire, Mlle M. Despauz. Réunions générales le dernier vendredi de chaque mois, au local de la société.

Société de Secours Mutuels la France, fondée le 16 avril, 1891. Officiers: M. le Consul de France; Président d'honneur, Président, H. J. Preau; Vice-Président, F. Laudou; Trésorier, J. Serio; Trésorier, A. Gaillard. Local social Bordes; Vice-Président, N. Charouche; Secrétaire, F. E. Fagot; Trésorier, P. Cazalot. Séances le mercredi de chaque mois, au local de la société.

Local des réunions au coin des rues Dryades et Poydras.

La Société de 14 Juillet, Incorporée le 25 avril 1890. (Ecole gratuite pour garçons.) Local de la société, au coin des rues Esplanade et Bourbon. Officiers: Président, F. Bildstein; Premier Vice-Président, Charles D. Foucher; Deuxième Vice-Président, H. Dabiez; Secrétaire, Adrien Daste; Trésorier, L. F. Martin. Séances le samedi de chaque mois, au local de la société.

Les Enfants de la France, fondée en septembre, 1891. Local social, 740 Avenue de l'Esplanade. Officiers: Président, J. A. Buisson; Premier Vice-Président, J. Labour; Deuxième Vice-Président, L. Fournier; Trésorier, J. Darrière; Secrétaire aux minutes, A. Daste; Secrétaire aux finances, H. J. Mathé. Séances le deuxième mardi de chaque mois, au local de la société.

L'Alliance Franco-Louisianaise fondée le 16 octobre, 1908. Officiers: Président, J. M. Vergnolle; Vice-Président, Emile Ecuyer; Secrétaire, André Lafargue, 407 Rue Carondelet. Local des réunions à l'Union Française, 928 Rue des Remparts, le deuxième samedi de chaque mois à 4 heures p. m.

Le Secours à la France, fondé en août 1916. Local social, 740 avenue de l'Esplanade. Officiers: Président, J. A. Buisson; Premier Vice-Président, L. A. Marjain; Deuxième Vice-Président, J. Darrière; Trésorier, Mlle Amélie Pujol; Secrétaire, Mlle M. Despauz. Réunions générales le dernier vendredi de chaque mois, au local de la société.

Société de Secours Mutuels la France, fondée le 16 avril, 1891. Officiers: M. le Consul de France; Président d'honneur, Président, H. J. Preau; Vice-Président, F. Laudou; Trésorier, J. Serio; Trésorier, A. Gaillard. Local social Bordes; Vice-Président, N. Charouche; Secrétaire, F. E. Fagot; Trésorier, P. Cazalot. Séances le mercredi de chaque mois, au local de la société.

Local des réunions au coin des rues Dryades et Poydras.

La Société de 14 Juillet, Incorporée le 25 avril 1890. (Ecole gratuite pour garçons.) Local de la société, au coin des rues Esplanade et Bourbon. Officiers: Président, F. Bildstein; Premier Vice-Président, Charles D. Foucher; Deuxième Vice-Président, H. Dabiez; Secrétaire, Adrien Daste; Trésorier, L. F. Martin. Séances le samedi de chaque mois, au local de la société.

Les Enfants de la France, fondée en septembre, 1891. Local social, 740 Avenue de l'Esplanade. Officiers: Président, J. A. Buisson; Premier Vice-Président, J. Labour; Deuxième Vice-Président, L. Fournier; Trésorier, J. Darrière; Secrétaire aux minutes, A. Daste; Secrétaire aux finances, H. J. Mathé. Séances le deuxième mardi de chaque mois, au local de la société.

L'Alliance Franco-Louisianaise fondée le 16 octobre, 1908. Officiers: Président, J. M. Vergnolle; Vice-Président, Emile Ecuyer; Secrétaire, André Lafargue, 407 Rue Carondelet. Local des réunions à l'Union Française, 928 Rue des Remparts, le deuxième samedi de chaque mois à 4 heures p. m.

Le Secours à la France, fondé en août 1916. Local social, 740 avenue de l'Esplanade. Officiers: Président, J. A. Buisson; Premier Vice-Président, L. A. Marjain; Deuxième Vice-Président, J. Darrière; Trésorier, Mlle Amélie Pujol; Secrétaire, Mlle M. Despauz. Réunions générales le dernier vendredi de chaque mois, au local de la société.

Société de Secours Mutuels la France, fondée le 16 avril, 1891. Officiers: M. le Consul de France; Président d'honneur, Président, H. J. Preau; Vice-Président, F. Laudou; Trésorier, J. Serio; Trésorier, A. Gaillard. Local social Bordes; Vice-Président, N. Charouche; Secrétaire, F. E. Fagot; Trésorier, P. Cazalot. Séances le mercredi de chaque mois, au local de la société.

Local des réunions au coin des rues Dryades et Poydras.

La Société de 14 Juillet, Incorporée le 25 avril 1890. (Ecole gratuite pour garçons.) Local de la société, au coin des rues Esplanade et Bourbon. Officiers: Président, F. Bildstein; Premier Vice-Président, Charles D. Foucher; Deuxième Vice-Président, H. Dabiez; Secrétaire, Adrien Daste; Trésorier, L. F. Martin. Séances le samedi de chaque mois, au local de la société.

Les Enfants de la France, fondée en septembre, 1891. Local social, 740 Avenue de l'Esplanade. Officiers: Président, J. A. Buisson; Premier Vice-Président, J. Labour; Deuxième Vice-Président, L. Fournier; Trésorier, J. Darrière; Secrétaire aux minutes, A. Daste; Secrétaire aux finances, H. J. Mathé. Séances le deuxième mardi de chaque mois, au local de la société.

L'Alliance Franco-Louisianaise fondée le 16 octobre, 1908. Officiers: Président, J. M. Vergnolle; Vice-Président, Emile Ecuyer; Secrétaire, André Lafargue, 407 Rue Carondelet. Local des réunions à l'Union Française, 928 Rue des Remparts, le deuxième samedi de chaque mois à 4 heures p. m.

Le Secours à la France, fondé en août 1916. Local social, 740 avenue de l'Esplanade. Officiers: Président, J. A. Buisson; Premier Vice-Président, L. A. Marjain; Deuxième Vice-Président, J. Darrière; Trésorier, Mlle Amélie Pujol; Secrétaire, Mlle M. Despauz. Réunions générales le dernier vendredi de chaque mois, au local de la société.

Société de Secours Mutuels la France, fondée le 16 avril, 1891. Officiers: M. le Consul de France; Président d'honneur, Président, H. J. Preau; Vice-Président, F. Laudou; Trésorier, J. Serio; Trésorier, A. Gaillard. Local social Bordes; Vice-Président, N. Charouche; Secrétaire, F. E. Fagot; Trésorier, P. Cazalot. Séances le mercredi de chaque mois, au local de la société.

Local des réunions au coin des rues Dryades et Poydras.

La Société de 14 Juillet, Incorporée le 25 avril 1890. (Ecole gratuite pour garçons.) Local de la société, au coin des rues Esplanade et Bourbon. Officiers: Président, F. Bildstein; Premier Vice-Président, Charles D. Foucher; Deuxième Vice-Président, H. Dabiez; Secrétaire, Adrien Daste; Trésorier, L. F. Martin. Séances le samedi de chaque mois, au local de la société.

Les Enfants de la France, fondée en septembre, 1891. Local social, 740 Avenue de l'Esplanade. Officiers: Président, J. A. Buisson; Premier Vice-Président, J. Labour; Deuxième Vice-Président, L. Fournier; Trésorier, J. Darrière; Secrétaire aux minutes, A. Daste; Secrétaire aux finances, H. J. Mathé. Séances le deuxième mardi de chaque mois, au local de la société.

L'Alliance Franco-Louisianaise fondée le 16 octobre, 1908. Officiers: Président, J. M. Vergnolle; Vice-Président, Emile Ecuyer; Secrétaire, André Lafargue, 407 Rue Carondelet. Local des réunions à l'Union Française, 928 Rue des Remparts, le deuxième samedi de chaque mois à 4 heures p. m.

Le Secours à la France, fondé en août 1916. Local social, 740 avenue de l'Esplanade. Officiers: Président, J. A. Buisson; Premier Vice-Président, L. A. Marjain; Deuxième Vice-Président, J. Darrière; Trésorier, Mlle Amélie Pujol; Secrétaire, Mlle M. Despauz. Réunions générales le dernier vendredi de chaque mois, au local de la société.

Société de Secours Mutuels la France, fondée le 16 avril, 1891. Officiers: M. le Consul de France; Président d'honneur, Président, H. J. Preau; Vice-Président, F. Laudou; Trésorier, J. Serio; Trésorier, A. Gaillard. Local social Bordes; Vice-Président, N. Charouche; Secrétaire, F. E. Fagot; Trésorier, P. Cazalot. Séances le mercredi de chaque mois, au local de la société.

Local des réunions au coin des rues Dryades et Poydras.

La Société de 14 Juillet, Incorporée le 25 avril 1890. (Ecole gratuite pour garçons.) Local de la société, au coin des rues Esplanade et Bourbon. Officiers: Président, F. Bildstein; Premier Vice-Président, Charles D. Foucher; Deuxième Vice-Président, H. Dabiez; Secrétaire, Adrien Daste; Trésorier, L. F. Martin. Séances le samedi de chaque mois, au local de la société.

Les Enfants de la France, fondée en septembre, 1891. Local social, 740 Avenue de l'Esplanade. Officiers: Président, J. A. Buisson; Premier Vice-Président, J. Labour; Deuxième Vice-Président, L. Fournier; Trésorier, J. Darrière; Secrétaire aux minutes, A. Daste; Secrétaire aux finances, H. J. Mathé. Séances le deuxième mardi de chaque mois, au local de la société.

L'Alliance Franco-Louisianaise fondée le 16 octobre, 1908. Officiers: Président, J. M. Vergnolle; Vice-Président, Emile Ecuyer; Secrétaire, André Lafargue, 407 Rue Carondelet. Local des réunions à l'Union Française, 928 Rue des Remparts, le deuxième samedi de chaque mois à 4 heures p. m.

Le Secours à la France, fondé en août 1916. Local social, 740 avenue de l'Esplanade. Officiers: Président, J. A. Buisson; Premier Vice-Président, L. A. Marjain; Deuxième Vice-Président, J. Darrière; Trésorier, Mlle Amélie Pujol; Secrétaire, Mlle M. Despauz. Réunions générales le dernier vendredi de chaque mois, au local de la société.

Société de Secours Mutuels la France, fondée le 16 avril, 1891. Officiers: M. le Consul de France; Président d'honneur, Président, H. J. Preau; Vice-Président, F. Laudou; Trésorier, J. Serio; Trésorier, A. Gaillard. Local social Bordes; Vice-Président, N. Charouche; Secrétaire, F. E. Fagot; Trésorier, P. Cazalot. Séances le mercredi de chaque mois, au local de la société.

Local des réunions au coin des rues Dryades et Poydras.

La Société de 14 Juillet, Incorporée le 25 avril 1890. (Ecole gratuite pour garçons.) Local de la société, au coin des rues Esplanade et Bourbon. Officiers: Président, F. Bildstein; Premier Vice-Président, Charles D. Foucher; Deuxième Vice-Président, H. Dabiez; Secrétaire, Adrien Daste; Trésorier, L. F. Martin. Séances le samedi de chaque mois, au local de la société.

Les Enfants de la France, fondée en septembre, 1891. Local social, 740 Avenue de l'Esplanade. Officiers: Président, J. A. Buisson; Premier Vice-Président, J. Labour; Deuxième Vice-Président, L. Fournier; Trésorier, J. Darrière; Secrétaire aux minutes, A. Daste; Secrétaire aux finances, H. J. Mathé. Séances le deuxième mardi de chaque mois, au local de la société.

L'Alliance Franco-Louisianaise fondée le 16 octobre, 1908. Officiers: Président, J. M. Vergnolle; Vice-Président, Emile Ecuyer; Secrétaire, André Lafargue, 407 Rue Carondelet. Local des réunions à l'Union Française, 928 Rue des Remparts, le deuxième samedi de chaque mois à 4 heures p. m.

Le Secours à la France, fondé en août 1916. Local social, 740 avenue de l'Esplanade. Officiers: Président, J. A. Buisson; Premier Vice-Président, L. A. Marjain; Deuxième Vice-Président, J. Darrière; Trésorier, Mlle Amélie Pujol; Secrétaire, Mlle M. Despauz. Réunions générales le dernier vendredi de chaque mois, au local de la société.

Société de Secours Mutuels la France, fondée le 16 avril, 1891. Officiers: M. le Consul de France; Président d'honneur, Président, H. J. Preau; Vice-Président, F. Laudou; Trésorier, J. Serio; Trésorier, A. Gaillard. Local social Bordes; Vice-Président, N. Charouche; Secrétaire, F. E. Fagot; Trésorier, P. Cazalot. Séances le mercredi de chaque mois, au local de la société.

Local des réunions au coin des rues Dryades et Poydras.

La Société de 14 Juillet, Incorporée le 25 avril 1890. (Ecole gratuite pour garçons.) Local de la société, au coin des rues Esplanade et Bourbon. Officiers: Président, F. Bildstein; Premier Vice-Président, Charles D. Foucher; Deuxième Vice-Président, H. Dabiez; Secrétaire, Adrien Daste; Trésorier, L. F. Martin. Séances le samedi de chaque mois, au local de la société.

Les Enfants de la France, fondée en septembre, 1891. Local social, 740 Avenue de l'Esplanade. Officiers: Président, J. A. Buisson; Premier Vice-Président, J. Labour; Deuxième Vice-Président, L. Fournier; Trésorier, J. Darrière; Secrétaire aux minutes, A. Daste; Secrétaire aux finances, H. J. Mathé. Séances le deuxième mardi de chaque mois, au local de la société.

L'Alliance Franco-Louisianaise fondée le 16 octobre, 1908. Officiers: Président, J. M. Vergnolle; Vice-Président, Emile Ecuyer; Secrétaire, André Lafargue, 407 Rue Carondelet. Local des réunions à l'Union Française, 928 Rue des Remparts, le deuxième samedi de chaque mois à 4 heures p. m.

Le Secours à la France, fondé en août 1916. Local social, 740 avenue de l'Esplanade. Officiers: Président, J. A. Buisson; Premier Vice-Président, L. A. Marjain; Deuxième Vice-Président, J. Darrière; Trésorier, Mlle Amélie Pujol; Secrétaire, Mlle M. Despauz. Réunions générales le dernier vendredi de chaque mois, au local de la société.

Société de Secours Mutuels la France, fondée le 16 avril, 1891. Officiers: M. le Consul de France; Président d'honneur, Président, H. J. Preau; Vice-Président, F. Laudou; Trésorier, J. Serio; Trésorier, A. Gaillard. Local social Bordes; Vice-Président, N. Charouche; Secrétaire, F. E. Fagot; Trésorier, P. Cazalot. Séances le mercredi de chaque mois, au local de la société.

Local des réunions au coin des rues Dryades et Poydras.

La Société de 14 Juillet, Incorporée le 25 avril 1890. (Ecole gratuite pour garçons.) Local de la société, au coin des rues Esplanade et Bourbon. Officiers: Président, F. Bildstein; Premier Vice-Président, Charles D. Foucher; Deuxième Vice-Président, H. Dabiez; Secrétaire, Adrien Daste; Trésorier, L. F. Martin. Séances le samedi de chaque mois, au local de la société.

Les Enfants de la France, fondée en septembre, 1891. Local social, 740 Avenue de l'Esplanade. Officiers: Président, J. A. Buisson; Premier Vice-Président, J. Labour; Deuxième Vice-Président, L. Fournier; Trésorier, J. Darrière; Secrétaire aux minutes, A. Daste; Secrétaire aux finances, H. J. Mathé. Séances le deuxième mardi de chaque mois, au local de la société.

L'Alliance Franco-Louisianaise fondée le 16 octobre, 1908. Officiers: Président, J. M. Vergnolle; Vice-Président, Emile Ecuyer; Secrétaire, André Lafargue, 407 Rue Carondelet. Local des réunions à l'Union Française, 928 Rue des Remparts, le deuxième samedi de chaque mois à 4 heures p. m.

Le Secours à la France, fondé en août 1916. Local social, 740 avenue de l'Esplanade. Officiers: Président, J. A. Buisson; Premier Vice-Président, L. A. Marjain; Deuxième Vice-Président, J. Darrière; Trésorier, Mlle Amélie Pujol; Secrétaire, Mlle M. Despauz. Réunions générales le dernier vendredi de chaque mois, au local de la société.

Société de Secours Mutuels la France, fondée le 16 avril, 1891. Officiers: M. le Consul de France; Président d'honneur, Président, H. J. Preau; Vice-Président, F. Laudou; Trésorier, J. Serio; Trésorier, A. Gaillard. Local social Bordes; Vice-Président, N. Charouche; Secrétaire, F. E. Fagot; Trésorier, P. Cazalot. Séances le mercredi de chaque mois, au local de la société.